



Hervé Guillou

Attaché de coopération éducative
Ambassade de France en Turquie

La complémentarité de la langue et de la culture est généralement à la base de la cohésion sociale, voire de l'identité régionale ou nationale. Toute culture est sous-tendue par une langue, même si dans le mot « langue » il ne faut bien sûr pas seulement entendre un ensemble de signes, et toute langue renvoie à une ou plusieurs sources culturelles, dans le sens d'un patrimoine social partagé.

L'association langue et culture est donc le plus souvent constructive, et on l'entend avec un a priori favorable. La difficulté vient de la distorsion qu'il peut y avoir, de manière volontaire ou involontaire, dans cette association.

Au début du XIX^{ème} siècle, jusque vers la moitié du XX^{ème}, les enfants bretons qui étaient pris par leur instituteur à parler breton et non français en classe ou dans la cour, devaient porter le « symbole » jusqu'à ce qu'ils entendent l'un de leurs condisciples faire de même et qu'ils puissent lui passer ce relais de l'infamie. Le « symbole » était ce qui tombait sous la main du maître, un sabot de bois, un bâton, un bout de roche, une ardoise, ... l'imagination des « Hussards de la République » était sans bornes du moment que l'objet désignait bien le coupable à la vindicte écolière.

Cela se passait il y a un siècle en Bretagne, mais on a pu le voir également aux Etats-Unis contre les langues indiennes, au Pays de Galles contre la langue galloise, et dans bien d'autres lieux.

L'intention est ici assez claire, il s'agit de remplacer la culture indigène par une culture allogène, au niveau le plus précoce de l'acquisition des références. L'association langue et culture peut donc servir une toute autre intention que la préservation du patrimoine référentiel : c'est un instrument puissant qui peut aussi soutenir la raison d'Etat.

Synergies Turquie nous propose là un nouveau numéro riche, aux thématiques diverses, empreint de l'expertise scientifique que nous connaissons. La langue utilisée est celle du savoir, la culture celle du partage, le succès en est assuré.